

ART CAMPANAIRE: LES CLOCHES DE CUNAC

A Cunac, en 2006, les deux cloches de l'église St-Jacques continuent fidèlement à rythmer les jours : l'Angélus de midi, l'Angélus du soir, les messes dominicales mais aussi les enterrements, anniversaires, mariages et baptêmes. Elles nous incitent à élever le regard vers leur abri, la fine flèche octogonale du clocher.

HISTOIRE DES CLOCHES

Dans le monde...:

- 2^{ème} ou 3^{ème} millénaire avant Jésus-Christ : petites cloches chinoises, clochettes polyédriques, pendentifs-grelots en bronze.
- 1^{er} millénaire avant Jésus-Christ : clochettes d'airain des chiens égyptiens.
- □ 5ème siècle : Saint-Patrick attirait les fidèles avec des cloches à main.
- 6^{ème} siècle : l'emploi des cloches se généralisa dans les monastères et les églises.
- 8ème siècle : les moines irlandais et bretons se déplaçaient en tenant une clochette pour faire fuir les démons.
- 9^{ème} siècle : seuls les prêtres avaient le droit de sonner les cloches. Chaque église devait avoir 2 cloches (6 pour les cathédrales)
- 11ème siècle : le roi de France Robert II le Pieux fit baptiser 5 cloches à Orléans.
 - le pape Urbain II institua la sonnerie de l'Angélus à la tombée de la nuit.
- 15^{ème} siècle : Louis XI ordonna de faire sonner les cloches 3 fois par jour (Angélus de 7h, 12h et 19h)
- 1790 : à la Révolution, une seule cloche était autorisée dans les clochers. Beaucoup de cloches furent fondues pour fabriquer des monnaies (1).

... et à Cunac:

- $\mbox{--}\mbox{1808}$: fonte de la 1 $\mbox{^{\`e}re}$ cloche de Cunac à Gaillac, par Joseph LARROQUE.
- 1901 : fonte de la 2^{ème} cloche de Cunac à Villefranche (Aveyron), par CAZES et VERGNES.
- 1928 : restauration de la cloche de 1808, fêlée, par RONAT,
 à Chalette dans le Loiret.
- □ 1989 : électrification des 2 cloches par BODET (Toulouse).



Les 2 cloches de Cunac (1808/1901)

• 1997 : restauration du mouton de la cloche de 1808 par BODET.

• LA CLOCHE DE 1808

Poids: 450 kg

Inscriptions:

ALLELUIA
SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM*
FONDUE EN 1808
FAIT A GAILLAC PAR JOSEPH LARROQUE
PARRAIN (non mentionné)

†MARRAINE (non mentionnée)



• LA CLOCHE DE 1901

Poids: 600 kg

<u>Inscriptions</u>: ♣ SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM*

FONDUE EN 1901

A VILLEFRANCHE AVEYRON PAR CAZES & VERGNES

PAROISSE SAINT-JACQUES DE CUNAC

Cloche de 1808

J.B. te BAYOURTHE CURE ALBERT BORIES MAIRE

MARRAINE Melle MARIE CABOT PARRAIN Mr Pierre PALAZY

Cloche de 1901

Décorations : - frise d'ornementation avec feuillages et cygnes affrontés buvant dans une coupe

- 4 motifs en relief : Christ en croix, Vierge Marie, deux personnages drapés

AU FIL DES HEURES ET DES JOURS

De notre venue au monde à notre dernier repos, les voix joyeuses ou tristes des cloches nous accompagnent sur les chemins de la vie...

<u>Les cloches du village</u> : ... « Leur voix d'airain distribue dans le village le mouvement et le repos, la joie et la tristesse.

Le matin, elles réveilleront les endormis, feront s'ouvrir les volets et les boutiques, commencer les travaux, prier les dévots et chanter les oiseaux...

A midi, elles libèreront les écoliers, arrêteront les laboureurs à moitié du sillon, appelleront tout le monde à la soupe.

Le soir, elles éteindront les bruits, immobiliseront le marteau sur l'enclume et l'aiguille couturière sur l'étoffe, feront rentrer le bétail et le travailleur au logis.

En dehors de leurs appels quotidiens et dominicaux, elles salueront d'un joyeux carillon les baptêmes et les mariages ainsi que les grandes fêtes de l'année. Mais elles prendront aussi la voix alarmante du tocsin pour appeler à l'incendie ou à la guerre et c'est d'un glas déchirant qu'elles pleureront ceux qui partent à jamais vers le champ du repos » (2).

^{*} Béni soit le nom du Seigneur.

LES CARILLONNEURS

Les sonneurs de cloches ou « campanièrs » avaient un rôle important dans les paroisses. Ils se faisaient un honneur d'annoncer les moments importants de la journée et de l'année : angélus quotidiens, offices religieux, sonneries de fêtes, baptêmes, mariages, enterrements, sonneries pour dissiper l'orage, pour donner l'alarme (tocsin) en cas d'incendies ou d'évènements graves, sonneries à la volée pour célébrer les armistices ou la fin d'une guerre.

<u>Orage et cloches</u>: Dans toutes les paroisses, de temps immémorial, au moins une cloche était prévue pour éloigner l'orage. Le son des cloches était réputé disperser les nuages. (3) Mais on devait se contenter de faire tinter la cloche, c'est-à-dire de la faire sonner lentement, par coups espacés. « On ne doit jamais sonner les cloches en volée pendant les temps d'orage, sous quelque prétexte que ce soit. On devra se borner à tinter pour annoncer les services religieux » (4).

Les cloches avaient un rôle initiatique dans la société traditionnelle. Dans certaines paroisses, les jeunes garçons secondaient les « campanièrs » : ils se plaisaient à se suspendre à la grosse corde actionnant la cloche et à se laisser soulever, parfois jusqu'à 2 ou 3 mètres de haut.

Afin de se faire payer certaines sonneries comme l'angélus, les messes ou les « nadalets » (période de huit jours avant Noël où on sonne les cloches), « les campanièrs » quêtaient à différents moments de l'année (3).

Avant la Révolution, ils pouvaient aussi être rétribués par la Fabrique, groupe de clercs ou de laïcs administrant les biens paroissiaux.

Conseil de la Fabrique Saint-Jacques de Cunac - 19 mars 1833

... Ce même jour les membres de la Fabrique assemblés dans le même lieu (la maison presbytérale) ont fixé l'honoraire du carillonneur, à savoir, pour un corps grand à 5 francs pour la grande sonnerie et pour la fosse et quatre francs pour la petite sonnerie. Pour un enfant, on ne doit payer que la moitié. On doit aussi payer deux francs pour un anniversaire à Cunac.

Signé: TEYSSEYRE, BORIES, VENE, JOLY, BORIES trésorier.

BAPTEME DE CLOCHES

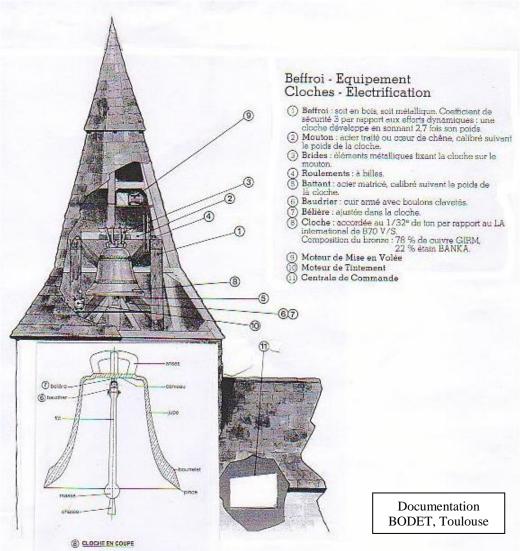
Tout de suite après l'installation de la cloche ou même souvent avant de la mettre en place, il revenait à l'évêque diocésain le droit de la bénir. Cette bénédiction, appelée baptême de la cloche, consistait en plusieurs aspersions d'eau bénite et d'onctions avec de l'huile sacrée. On récitait des prières spéciales. La cloche était entourée de lumières et parée de fleurs et de linges (5). Sur la cloche figuraient les noms du parrain et de la marraine. C'est le cas pour notre cloche de 1901. La marraine est Marie CABOT et le parrain, Pierre PALAZY.

Chant de baptême de cloches (1923) (6)

Refrain : Sonnez, sonnez clochers à jour, Carillonnez toujours !

- On va disant de proche en proche Qu'un jour vous ne chanteriez plus Que sur nos labours notre cloche N'égrènerait plus l'angélus
- Fredonnez à nos épousailles
 Vos chants d'amour mélodieux
 Sanglotez à nos funérailles
 Le glas des terrestres adieux
- Dans le creux de vos nids de pierre, Géantes fauvettes d'airain, Gazouillez la tendre prière Si consolante au cœur chagrin.
- 4. Quand du pasteur la main bénie Baptisera nos derniers nés Versez vos ondes d'harmonie Sur le front de nos bien aimés.
- 5. Vibrez sur la ville et la plaine, Sur les faubourgs et les sillons, Etouffez tous le cris de haine Sous vous fraternels carillons.

INTERIEUR D'UN CLOCHER

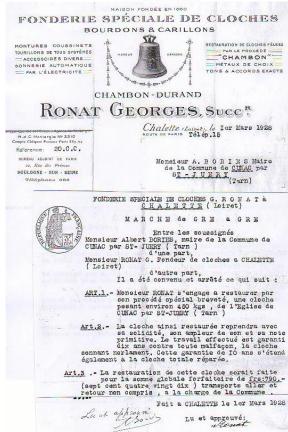


PROTECTION DU PATRIMOINE CAMPANAIRE

En 1988, le Ministère de la Culture a décidé d'intensifier sa politique d'inventaire et de protection des cloches et carillons, au titre des Monuments Historiques. Par mesure de protection des cloches anciennes, des aides ont été apportées pour effectuer des modifications, telles que des travaux d'électrification. C'est ainsi que :

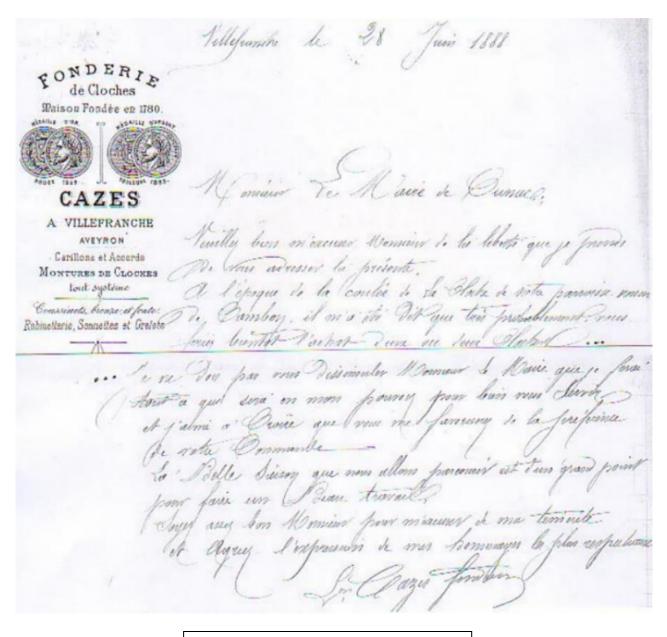
- en 1989:
- les deux cloches de Cunac ont été électrifiées
- le battant de la cloche de 1901 a été remplacé
- en 1997:
- le mouton de la cloche de 1808 a été restauré.

Restauration de la cloche de 1808



BIBLIOGRAHIE

- (1) M. SENTOU Carlus Spécial Patrimoine Histoire de la cloche (2003)
- (2) P.L. MENON, R. LECOTTE Au village de France, p 43 (1945)
- (3) D. LODDO Gents del Segalar, p 418-420 (2002)
- (4) J.B. DENEUVILLE Le nouveau trésor des familles, p 136 (1868)
- (5) C. AUGE Larousse pour tous, p 352 (1898)
- (6) A. LAZAREFF Le pays des deux terres (1999)



Lettre de 1888 de la fonderie CAZES (Aveyron)